

Deux ans de retard pour les travaux de Tisot et Mandela

BERTHE Les projets de rénovation des deux centres culturels ont pris du retard. Selon la municipalité, le coût des chantiers a été largement sous-estimé

« Sur le papier, ces projets sont très beaux, mais ils ont été imaginés par la précédente municipalité sans aucune faisabilité financière », lâche Rachid Maziane, adjoint à la politique de la ville, à propos des programmes de réhabilitation et d'extension des centres culturels Tisot et Mandela.

Intégrés au projet de rénovation urbaine signé en 2006, les travaux de Tisot auraient dû s'achever cette année. Ceux de Mandela devaient débuter dans la foulée. Aujourd'hui, la Ville prévoit un démarrage des chantiers en milieu d'année 2010, pour une livraison prévue fin 2011. Au minimum.

Écarts de prix

Si les projets ont pris un tel retard, c'est que la municipalité les a revus et corrigés. « Nous avons constaté une forte augmentation du coût entre 2006 et 2009. En fait, les enveloppes avaient été sous-estimées dès le départ », souligne Rachid Maziane.

Le centre Nelson-Mandela, à l'étroit pour accueillir ses 700 adhérents et plus de 2 000 usagers, devait subir des travaux de remise aux normes et d'extension à hauteur de 731 669 euros, selon le montant inscrit dans le cadre de la convention ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine).



Le centre Mandela à Berthe devait subir des travaux de remise aux normes et d'extension à hauteur de 731 669 euros. Aujourd'hui, la barre du million d'euros est atteinte. (Photo Dominique Leriche)

« Aujourd'hui, le projet se chiffre à un million d'euros », note l'adjoint.

L'espace Tisot est dans le même cas de figure. « Tisot doit faire l'objet d'une restructuration, d'une réhabilitation et d'une extension. L'enjeu est d'en faire un espace de création artistique et de diffusion avec une très grande salle de spectacle », souligne Rachid Maziane. Il poursuit : « Le projet initial s'élevait à 2,4 millions d'euros.

Aujourd'hui, il est estimé à 4,9 millions d'euros ». Du coup, « il a fallu envisager d'autres scénarios », selon l'adjoint. Et réduire la voilure. L'enveloppe globale pour Tisot a ainsi été ramenée à 3,35 millions d'euros, celle de Mandela est maintenue autour du million.

Reste que ces chiffres sont encore supérieurs à ce qui avait été convenu il y a trois ans. La municipalité a donc sollicité à nou-

veau ses partenaires financiers. Et en a trouvé d'autres.

La Région, absente initialement, va mettre la main à la poche à hauteur de 200 000 euros pour le centre Mandela et 400 000 euros pour Tisot. Le conseil général augmente aussi sa participation sur ces opérations, mais ce sera autant de moins pour d'autres projets seynois.

La Ville, elle, accorde une rallonge de 30 000 euros pour le cen-

tre Mandela et 120 000 euros pour Tisot. « Il reste encore quelques validations à obtenir et les travaux pourront démarrer », conclut l'élu, confiant.

« Logique comptable »

Un calendrier réfuté par le conseiller municipal d'opposition Fathi Bousbih, assis dans le fauteuil de Rachid Maziane lors du précédent mandat. « Les procédures sont longues. Rien ne sortira de terre avant 2012 », affirme-t-il. Quant aux écarts de prix, Fathi Bousbih réfute une « sous-estimation des coûts ».

La précédente municipalité avait, selon lui, décidé d'être « plus ambitieuse, mais en étant réfléchie. On ne se contentait pas de l'enveloppe ANRU, la Ville rajoutait de l'argent pour donner aux habitants de Berthe des équipements d'envvergure, qui soient des outils de mixité sociale à l'échelle de l'agglomération. Ce n'était pas un luxe : Berthe est une ville de taille moyenne ».

Aujourd'hui, Fathi Bousbih regrette que ces projets aient été réduits « à une logique purement comptable ». Pour lui, les enjeux social et culturel valaient bien quelques millions de plus... que la municipalité n'a visiblement pas.

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@varmatin.com